



Rencontres Apoidea Gallica 2022

Ces rencontres se sont déroulées les 19 et 20 février à Marseille dans les locaux de l'Université Aix-Marseille. Nous étions une trentaine.

Au programme : détermination des spécimens, mini exposés sur le projet barcoding, présentation des inventaires de quelques musées du sud de la France, du résultat d'un inventaire dans une réserve au sud de Paris et des premiers résultats de l'Atlas des Bourdons de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

J'ai pu faire déterminer des spécimens par des spécialistes, soit 150 individus et 9 nouvelles espèces d'Hyménoptères Apoïdes Apiforme pour l'Isle Crémieu.

Christian Ruillat



Tortue cistude et maïs

Si la cistude a besoin de zones humides, elle doit pouvoir accéder à des zones sèches pour pondre. Dans la plupart des cas, ce sont des pelouses sèches bien exposées qui accueillent cette ponte. Mais parfois, elle utilise des milieux de substitution. Je l'ai ainsi observée le 9 juin dernier, occupée à pondre en lisière d'un champ de maïs, non loin du marais, sur Courtenay.

Mais entre les traitements herbicides de cette culture, le passage des engins agricoles et l'arrosage de cette parcelle, je doute de la réussite de cette ponte...

Jean-Jacques Thomas-Billot



Emys orbicularis

© JJ Thomas-Billot

Colocation...

L'utilisation des pièges photos réserve parfois de belles surprises. Je l'avais installé pour suivre les activités d'un terrier de blaireaux que je connais depuis de nombreuses années. J'en ai souvent observé les occupants en affut mais le piège photo m'a révélé que c'était, au final, une colocation. Ainsi en visionnant les images, j'ai vu surgir du terrier un chat forestier, le 4 juin à 4 heures du matin. C'est bien connu, les terriers de blaireau, surtout s'ils sont vastes, accueillent souvent d'autres espèces, martre, renard et donc, la preuve est faite, chat forestier.

Jean-Jacques Thomas-Billot



Felis silvestris

© JJ Thomas-Billot

Martre ou fouine

Ces deux espèces sont très proches et là encore, les enregistrements d'images, à partir de piège photo permettent une identification assez fine. Ainsi, dans la photo jointe à cet article, on peut voir assez facilement que la martre, à droite, a de plus grandes oreilles et que la tache blanche sur la poitrine n'atteint pas les pattes antérieures, ce qui est le cas sur la photo de gauche de la fouine. Un autre critère moins visible est la couleur plus sombre des pattes chez la fouine. Quand à la différence de couleur de la truffe (noire pour la martre et gris rosé pour la fouine), elle n'est pas visible sur ces photos.

Jean-Jacques Thomas-Billot



Martes foina / Martes martes

© JJ Thomas-Billot

Quelques observations intéressantes

Flore : *Anchusa italica* **1** (= *Anchusa azurea*) : cette rare Borraginacée, la Buglosse d'Italie, n'avait jusqu'à présent été observée qu'une seule fois le 31 juillet 2013 par O. Benoît-Gonin sur St Romain de Jalionas. Une seconde trouvaille a été faite le 12 mai 2022 aux abords des Terres de Rambert à Soleymieu par C. Grangier. Un unique pied en fleur.

Entomofaune : 1) Coléoptères :

- *Anoploclera sexguttata* **2**, la Lepture goutte-de-miel, est l'une des 74 espèces de Longicornes (Cerambycidae) recensées en Isle Crémieu. Alors que certains sont très remarquables (palmarès décroissant : le Petit Capricorne (*Cerambyx scopolii*), la Lepturette rousse (*Grammoptera ruficornis*) et la Lepture maculée (*Rutpela maculata*)), d'autres le sont nettement moins. C'est le cas de la Lepture goutte-de-miel qui n'avait été repérée qu'en juin 2014 (Degrange, Dodelin) sur St Victor de Moresstel. Cette espèce considérée assez rare a pu être observée à nouveau le 22 mai 2022 sur Creys-Mépieu.

- *Sphaeroderma rubidum* **3**, l'Altise rouge (Chrysomelidae) : ce petit insecte globulaire entièrement orangé de 3 mm de long doit sans doute à sa petite taille de n'avoir pas encore été signalé en Isle Crémieu car il est considéré très commun. Les altises (Alticinae) sont de petites chrysomèles souvent aptes au saut et pour quelques-unes jugées nuisibles à certaines cultures. *Sphaeroderma rubidum* vit notamment dans des prairies ou sur des lisières de bois sur des Astéracées variées. Un imago a été trouvé le 11 juin 2022 sur une feuille de Charme à St Victor de Moresstel.

2) Hémiptères :

- *Dryophilacorix flavoquadrimaculatus* **4** (Miridae) : 34 lettres pour écrire le nom scientifique à rallonge de cette espèce qui signifie « punaise aimant le chêne à 4 taches jaunes » ! Cette élégante punaise noire et jaune n'avait été observée jusqu'à maintenant qu'une seule fois, à Vignieu, le 5 mai 2005 (Grangier). Une seconde observation a pu être faite le 7 mai 2022 à St Victor de Moresstel lorsqu'un imago vint se poser au vol sur l'auteur de ces lignes ! Cet hémiptère est zoophytophage et inféodé aux chênes et les imagos, toujours macroptères, volent volontiers si bien qu'on peut les observer (en principe) aussi sur d'autres feuillus voire dans la strate herbacée. Elle devrait être commune.

- *Closterotomus norwegicus* **5** (Miridae) : surnommée « Punaise de la pomme de terre », cet hémiptère très polyphage vit dans la strate herbacée sur une grande variété de plantes-hôtes, avec une certaine préférence pour les Astéracées, dont les Poacées. On lui reproche des dégâts sur les cultures de céréales, de Brassicacées (colza...), de pomme de terre... Cette espèce réputée répandue et fréquente n'avait pas encore été signalée dans notre secteur avant le 28 mai 2022 où un imago a été repéré sur une feuille de Robinier à proximité du bois de Frignon à St Victor de Moresstel.

Christophe Grangier



Leptopterna dolabrata
© Commons Wikipedia

Du monde sur les dactyles

Si beaucoup reconnaissent facilement (pour une fois...) cette poacée commune qu'est le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), peu se penchent sur ses épillets pour y voir ses habitants. On peut trouver, parmi ceux-ci, trois espèces communes de punaises de la prolifique famille des Miridae, surtout de mi-mai à fin juin. Toutes trois ne fréquentent que des Poacées dont elles sucent la sève et semblent apprécier le Dactyle. La plus fréquemment notée en Isle Crémieu est *Leptopterna dolabrata* dont la

taille relativement grande (de 7 à 9,5 mm) et les mâles brun et orange aux pronotums noirs et jaunes se détachent bien sur les épillets. Les femelles ont des couleurs moins voyantes. Une seconde espèce, plus petite (d'à peine 6 mm à 7,5 mm), plus étroite aussi, est *Stenotus binotatus*. Les mâles, orange et noirs, se repèrent plus facilement mais les femelles vertes et noires, avec 2 grosses taches noires sur le pronotum vert - ce qui donne le nom latin de l'espèce : binotatus = marqué deux fois - sont bien moins visibles.

Sur un même pied de Dactyle aggloméré, on est surpris de découvrir souvent plusieurs individus (d'une demi-douzaine à une dizaine) sur les différents épillets alors qu'en général, sur le même support, ce ne sera au mieux qu'un couple de *Leptopterna dolabrata*. La troisième espèce « dactyle friendly », *Megaloceroea relicticornis*, la plus grande du trio (de 8 à 10 mm), est souvent la moins nombreuse des trois et la plus difficile à repérer. La forme étroite de son corps allongé, sa couleur verte avec souvent des lignes d'un beige clair la camouflent efficacement sur les épillets comme sur les feuilles. A découvrir sans modération.

Christophe Grangier



Megaloceroea relicticornis
© C. Grangier

Stenotus binotatus
© C. Grangier

